



Taux d'aide sociale historiquement bas

**Troubles psychiques fréquents chez
les bénéficiaires de l'aide sociale**



Aide sociale dans des villes suisses

Conférence de presse du 29 octobre 2024

Programme

Évolution en 2023

Émilie Moeschler

Conseillère municipale de Lausanne
Vice-présidente de l'Initiative des villes pour la politique sociale

Santé mentale des
bénéficiaires de l'aide
sociale

Michelle Beyeler

Université de Zürich

Ce que les villes peuvent
faire

Nicolas Galladé

Conseiller municipal de Winterthour
Président de l'Initiative des villes
pour la politique sociale

Conclusion

Questions, interviews

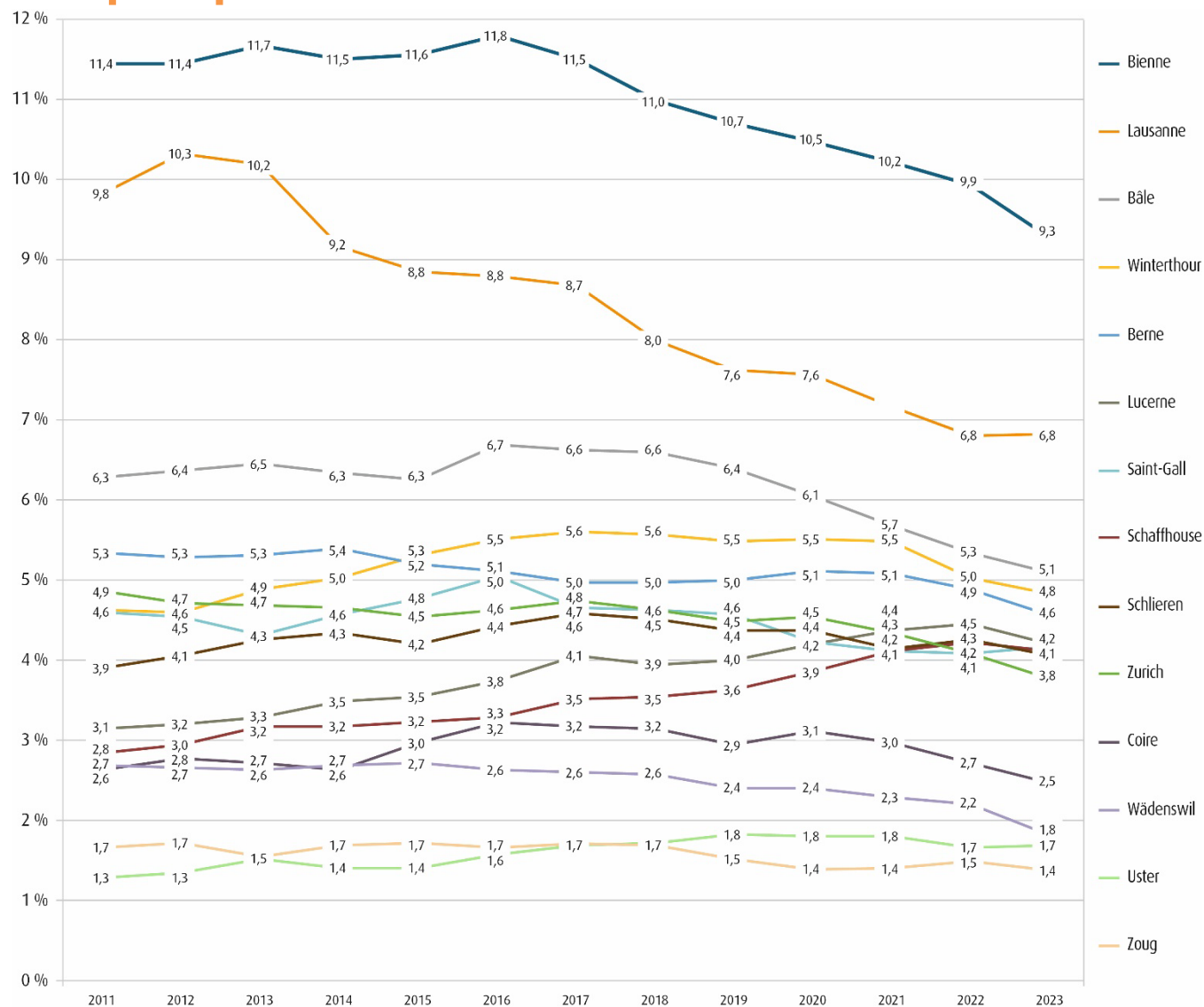


Evolution 2023

Émilie Moeschler

Conseillère municipale de Lausanne

Des taux d'aide sociale en baisse dans la plupart des villes



Moins de nouveaux cas que lors des années précédentes

	(1) Dossiers d'aide sociale ouverts en 2023	(2) Moyenne dossiers d'aide sociale ouverts les années précédentes (2020-2022)	Variation en pourcentage (1) à (2)
Zurich	2 748	3 207	-14,3 %
Bâle	1 417	1 498	-5,4 %
Lausanne	1 737	1 907	-8,9 %
Berne	766	993	-22,9 %
Winterthour	796	912	-12,8 %
Lucerne	509	612	-16,9 %
Saint-Gall	550	586	-6,1 %
Bienne	664	721	-7,9 %
Coire	175	191	-8,2 %
Schaffhouse	226	262	-13,9 %
Uster	148	134	10,7 %
Zoug	105	90	16,7 %
Wädenswil	63	93	-32,3 %
Schlieren	138	162	-14,8 %
Moyenne 14 villes	717	812	-9,8 %

Facteurs de risque de pauvreté

- Les facteurs de risque de dépendre de l'aide sociale n'ont pas changé depuis 2022 :
 - Type de ménage (mono-parentaux, personnes seules, familles avec enfants)
 - Origine: non reconnaissance des diplômes, pratique de la langue du lieu de vie
 - Niveau de formation

Résumé

- Le nombre des bénéficiaires de l'aide sociale diminue de 4,3% en moyenne sur les quatorze villes
- En comparaison avec 2022, le nombre de personnes à l'aide sociale diminue dans 11 villes, et augmente légèrement dans 3 villes
- On constate une forte baisse des nouvelles entrées
- Les facteurs de risque restent identiques



Santé mentale des bénéficiaires de l'aide sociale

Michelle Beyeler

Cheffe du projet, privat-docent à l'Université de Zurich

Questions

- Quelle est l'étendue de la thématique liée à la détresse psychologique dans l'aide sociale?
- Quels sont instruments et possibilités à disposition des conseillers sociaux pour stabiliser et améliorer la situation des personnes concernées?
- La collaboration avec d'autres acteurs fonctionne-t-elle correctement?
- Les offres mises au point par la ville pour soutenir les personnes souffrant de troubles psychiques sont-elles suffisantes ?

Méthode

- Services sociaux / Consultations sociales dans 14 villes (Zurich, Lausanne, Bâle, Berne, Winterthour, Lucerne, St-Gall, Bienne, Coire, Schaffhouse, Uster, Zoug, Wädenswil et Schlieren)
- Spécialistes interrogés: professionnels et responsables des consultations sociales
- Questionnaire écrit par service
- Quatre interviews en ligne de groupes cibles

Environ un quart souffre de troubles psychiques sévères

Estimations des services sociaux:

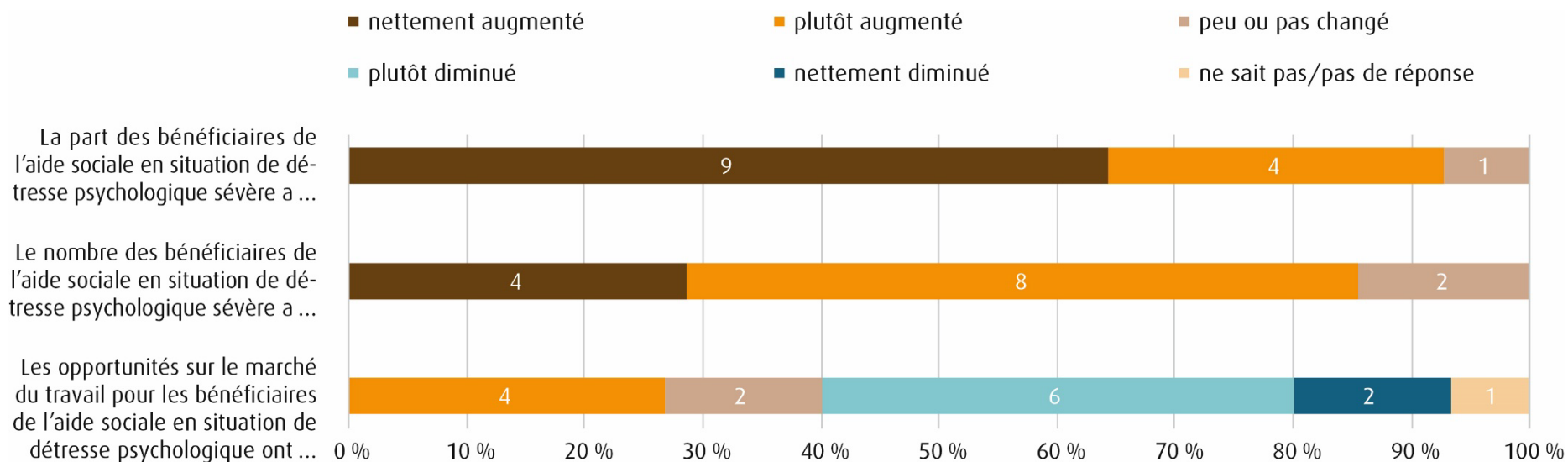
- Une bonne part des personnes à l'aide sociale est confrontée à des problèmes d'ordre psychique
- Chez un quart environ, ces troubles sont tels qu'ils restreignent durablement et résolument la gestion de leur vie quotidienne, leur capacité à travailler ou à se former, leurs aptitudes sociales.

Environ un quart souffre de troubles psychiques sévères

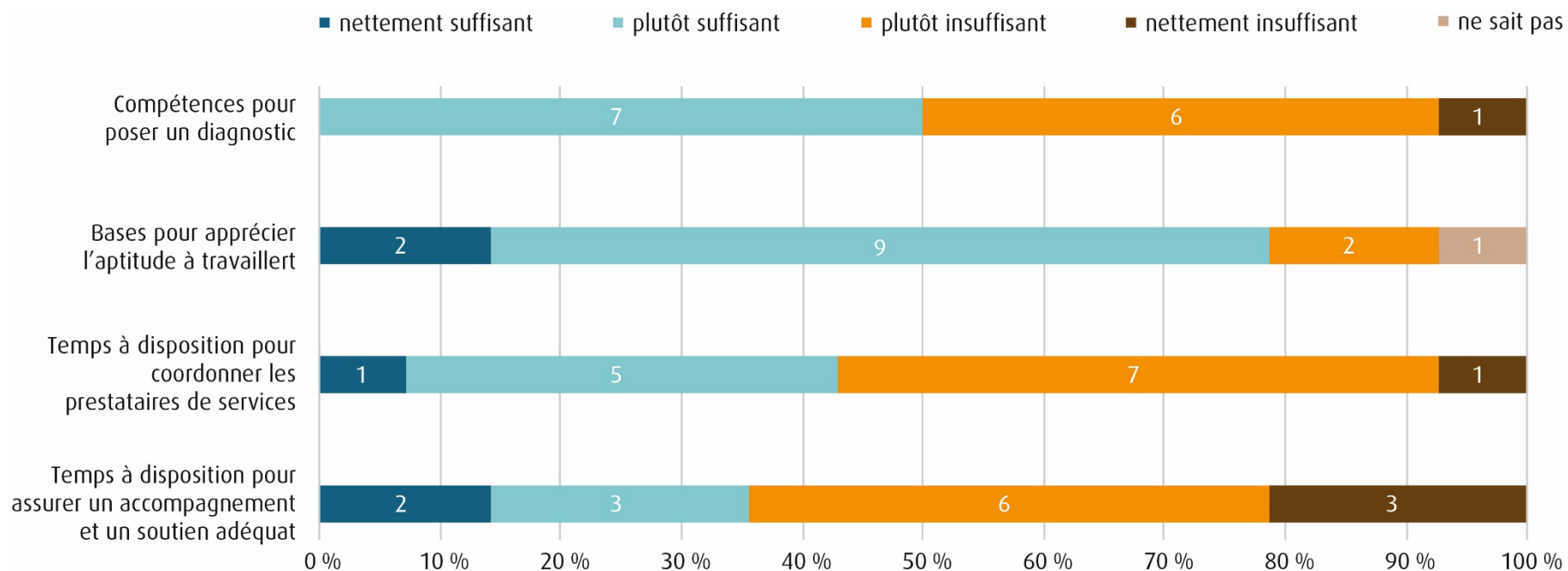
Estimations des services sociaux:

- Une bonne part des personnes à l'aide sociale est confrontée à des problèmes d'ordre psychique
- Chez un quart environ, ces troubles sont tels qu'ils restreignent durablement et résolument la gestion de leur vie quotidienne, leur capacité à travailler ou à se former, leurs aptitudes sociales.

Part croissante des personnes concernées



Compétences et temps disponible insuffisants



Soutien efficace implique bonne collaboration

Les conseillers sociaux souhaitent en particulier:

- Passage rapide et à bas seuil vers des soins psychiatriques/psychologiques
- Accès à un conseil professionnel dans le travail concret sur dossier
- Association de l'aide sociale en temps voulu lors des sorties de clinique

Manque d'offres pour les personnes en détresse psychologique

- Défi majeur pour la consultation sociale: insuffisance des possibilités d'évaluation et de thérapie disponibles rapidement
- Solution
 - Combler le manque de professionnels
 - Utiliser plus efficacement les ressources disponibles en intégrant les structures de soin et en ciblant la collaboration entre acteurs de l'aide sociale et du système de santé



Ce que les villes peuvent faire

Nicolas Galladé

Président de l'Initiative des villes pour la politique sociale
conseiller municipal de Winterthur

Ce que les villes peuvent faire: donner des moyens aux collaborateurs

- Formation continue, p. ex. colloque sur les maladies mentales et leurs conséquences sur le service de conseil
- Spécialisations internes (collaborateurs ou services)
- Supervision de cas par des professionnels en psychiatrie
- Accès à un conseil spécialisé, centre de consultation

Ce que les villes peuvent faire: collaboration

Collaborer avec les médecins traitants ou des thérapeutes permet de meilleurs résultats pour les personnes soutenues.

Exemple: consultation fondée sur les ressources et recommandations d'insertion

- Questionnaire au médecin
- Évaluation détaillée de la capacité de travail sur le premier ou le deuxième marché du travail
- Mesures d'insertion ciblées

Ce que les villes peuvent faire: ressources pour le conseil

Dégager du temps disponible pour le conseil des personnes souffrant de troubles psychiques.

Variantes applicables:

- Diminution du nombre de dossiers à charge (exemple de Winterthour)
- Intégrer un budget supplémentaire pour le temps de traitement des dossiers complexes
- Service spécialisé ou centre d'assistance

Rente AI grâce à une bonne collaboration et des ressources

- Bénéficiaire de 51 ans avec maladie mentale.
- L'AI exige un séjour stationnaire, ce que ni la bénéficiaire ni la psychiatre ne trouvent réalisable et judicieux.
- La conseillère sociale coordonne entre le service de sécurité sociale, la psychiatre et le psychothérapeute.
- Avec la bénéficiaire, ils font opposition et proposent une thérapie en ambulatoire.
- L'agence AI accepte; la bénéficiaire obtient entretemps une rente AI et peut quitter l'aide sociale.
- Durée de la procédure AI: environ 2 ans.

Potentiel d'amélioration en matière de santé mentale

Dans les services sociaux:

- Développer les connaissances
- Assurer un soutien dans les dossiers complexes
- Dégager du temps disponible

Système de santé / psychiatrie:

- Offrir un accès simple pour évaluation et thérapie
- Collaborer avec les services sociaux
- Résoudre les problèmes de ressources

Synthèse

- Évolution globalement positive dans l'aide sociale
- Situation favorable sur le marché du travail comme facteur propice
- Nécessité d'agir dans la thématique de la santé mentale
- Collaboration entre services sociaux et système de santé trop souvent impossible faute de temps disponible (sur les plans personnel et financier).

Constats principaux pour 2023

- **Taux d'aide sociale historiquement bas**
- **Nombre de bénéficiaires de l'aide sociale en baisse**
- **Les risques de pauvreté restent identiques**
- **Détresse psychologique fréquente chez les personnes soutenues**
- **Manque de ressources et d'offres pour les personnes souffrant de troubles psychiques**



Aide sociale dans des villes suisses Comparaison des indicateurs 2023